**STERCKEN, Martina, *Städte der Herrschaft.
Kleinstadtgenese im habsburgischen Herrschaftsraum
des 13. und 14. Jahrhunderts***

Laurence Buchholzer

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/582>

DOI : 10.4000/ifha.582

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Laurence Buchholzer, « STERCKEN, Martina, *Städte der Herrschaft. Kleinstadtgenese im habsburgischen Herrschaftsraum des 13. und 14. Jahrhunderts* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2007, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/582> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.582>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

STERCKEN, Martina, *Städte der Herrschaft. Kleinstadtgenese im habsburgischen Herrschaftsraum des 13. und 14. Jahrhunderts*

Laurence Buchholzer

- 1 Dans l'Empire, les XIIIe-XIVe s. marquent tout à la fois l'amorce du processus de territorialisation et l'éclosion massive des petites villes. C'est à la concomitance, non fortuite, des deux phénomènes, que M.S. s'est intéressée dans le cadre de son habilitation. En plaçant la focale sur les territoires des Habsbourg situés en Suisse actuelle, entre lac de Constance, cours du Rhin et arc alpin, elle livre une radiographie complète des relations nouées entre un dominium (Herrschaft) dont le pouvoir se spatialise, et les petites villes qui sont sous son autorité.
- 2 La première partie retrace la genèse urbaine et l'intégration des petites villes seigneuriales au sein de l'ensemble territorial autrichien. Tard venus sur la scène régionale, les Habsbourg ne furent pas des fondateurs urbains de grande envergure. Mais ils devinrent des acteurs de l'urbanisation par acquisitions, captations d'héritage ou élévation de nombreuses bourgades au rang de villes. Leur action, très forte dans la première phase de construction territoriale (fin XIIIe s.), puis dans le contexte concurrentiel de la fin XIVe, s'insère dans une politique spatiale raisonnée. Elle privilégie des petites villes appelées à être non seulement des centres administratifs, mais aussi des pôles commerciaux sur les axes transrégionaux. La réticence de M.S. à chiffrer l'ensemble urbain alors dominé par les Habsbourg correspond à un rappel salutaire : la territorialisation est un phénomène mouvant, souvent en demi-teinte ; des villes entrent et sortent tout à la fois de l'escarcelle autrichienne. L'essentiel des villes perdues par les Habsbourg le fut par un processus de démantèlement au long cours, auquel contribuèrent les engagères, les contrats de protection (Burgrechte) et les circonstances.

- 3 La deuxième partie retrace de façon assez classique la place des villes dans l'élaboration d'un espace politique territorial. Les villes y deviennent des centres administratifs et des lieux de résidence occasionnels. Chose plus inattendue, les petites villes habsbourgeoises prennent aussi peu à peu une part active dans la géopolitique locale et les contrats régionaux, comme le montre par exemple leur implication dans l'édit de paix (Landfrieden) de 1333.
- 4 L'octroi de privilèges (quatrième partie) fut un instrument essentiel de l'intégration des villes dans l'ensemble territorial. Il favorisa dans le même temps le développement des petites villes et l'émergence de communautés conscientes d'elles-mêmes. Pour le seigneur, le privilège était une démonstration de force face aux bourgeois ou aux autorités concurrentes, l'instrument d'une géopolitique, l'expression d'une conception de la ville et du rapport seigneurial... Pour les villes, il constituait une preuve matérielle de leur statut particulier, une garantie symbolique et juridique précieuse en temps de conflits, une voie vers la participation à l'exercice du pouvoir local... Mais au-delà de la diversité des contenus et des situations, les privilèges eurent longtemps un rôle unificateur, en soumettant toutes les villes autrichiennes, même les plus anciennes, à certains droits identiques et désignés comme tels.
- 5 Partout l'autorité des Habsbourg restait sensible sur place (cinquième partie). Elle s'appuyait sur des biens et des droits propres, sur les écoutêtes, la désignation des desservants, les perceptions fiscales et les obligations de service dus par les villes. Mais les Habsbourg joignirent à l'autorité seigneuriale des relations plus personnelles. Au XIVe s., certains membres de l'élite urbaine entrent en possession de fiefs et de charges autrichiennes, jusqu'à accéder parfois au cercle restreint des familiers ducaux.
- 6 L'un des souhaits de M.S. était de montrer que les petites villes n'ont pas été les objets passifs de la politique territoriale, qu'elles en furent aussi les actrices. L'essai est transformé tout au long de l'ouvrage, puisque l'on voit des villes contribuer financièrement à leur acquisition par les Habsbourg, demander des privilèges, s'impliquer pour la paix, prendre parti pour leur seigneur mis au ban de l'Empire ou provoquer de nouveaux rapports de force politiques en signant des contrats de Burgrecht.
- 7 L'analyse minutieuse, la réflexion fine sur tous les aspects du rapport autorité territoriale/ villes font de ce livre une lecture hautement recommandable. On lira par exemple avec grand profit les remarques de M.S. sur les engagères ou les privilèges.
- 8 Quelques regrets demeurent. M.S. emploie les catégories « petites villes », « villes au caractère urbain marqué » sans vraiment en donner une définition, ni démontrer la validité de ces distinctions pour l'autorité territoriale des XIIIe-XIVe s. L'auteur montre avec subtilité comment le sort et l'attitude des villes ont pu participer à la production de nouvelles constellations géopolitiques. Son attention à la sociologie de l'espace fait d'autant plus ressortir le caractère artificiel de l'espace d'étude choisi. La synthèse aurait été plus pertinente en considérant davantage le rapport villes/ autorité sur l'ensemble des territoires alors aux mains des Habsbourg.
- 9 Laurence BUCHHOLZER (Université Marc-Bloch – Strasbourg II)